

Des sources racontent au journal russe Kommersant comment la Turquie a préparé le terrain pour l'aggravation de la situation au Haut-Karabakh

16 ОКТАБРЯ, ПЯТНИЦА

КАРТотеКА БАНКРОТСТВА КОНФЕРЕНЦИИ

Коммерсантъ | Мир

СТРАНА МИР ЭКОНОМИКА БИЗНЕС ФИНАНСЫ НЕДВИЖИМОСТЬ КУЛЬТУРА СПОРТ HI-TECH АВТО СТИЛЬ

⚡ США отвергли предложение Путина о продлении СНВ-3

Бывший москвич отрубил голову французскому учителю за карикатуры из Charlie Hebdo

СМИ сообщили о первых испытаниях С-400 в Турции

Минздрав назвал предельные цены на лекарства от коронавируса

Бои в Карабахе. Сводка за 16 октября

:07 В Москве за сутки умерли 56 человек с коронавирусом

:58 Бельгия вводит комендантский час и закрывает рестораны

:30 ВОЗ назвала эффективное лекарство от COVID-19

:11 Дефицит бюджета США впервые превысил \$3 трлн за финансовый год

:55 СМИ: радиоактивные воды с АЭС «Фукусима» будут спущены в море

Принуждение к конфликту

Источники "Ъ" рассказали, как Турция готовила почву для обострения в Нагорном Карабахе



"Коммерсантъ" от 16.10.2020, 20:18



Les sources militaro-diplomatiques du journal russe Kommersant ont affirmé que la grave aggravation actuelle du conflit sur le Haut-Karabakh a été délibérément planifiée et provoquée par la Turquie. Selon leur version, ces derniers mois, Ankara a activement poussé Bakou à déclencher les hostilités sous la promesse d'un soutien politique, diplomatique, de renseignement et militaro-technique global. Plus tôt, les autorités américaines et françaises ont parlé de l'intervention directe de la Turquie dans le conflit du Haut-Karabakh.

Le tableau peint par les sources militaro-diplomatiques de Kommersant est le suivant. Après l'achèvement des exercices turco-azerbaïdjanais en juillet-août, un groupe important des forces armées turques serait resté sur le territoire de l'Azerbaïdjan, qui a été appelé à

jouer un rôle de coordination et de direction dans la planification et la conduite d'une opération offensive au Haut-Karabakh.

On parle de 600 militaires, dont un groupe tactique de bataillon de 200 personnes, 50 instructeurs au Nakhitchevan, 90 conseillers militaires à Bakou (ils ont assuré la liaison dans la conduite des hostilités dans la chaîne d'état-major brigade-corps-général) ; 120 personnels de bord à la base aérienne de Gabala ; 20 opérateurs de drones à l'aérodrome de Dallar, 50 instructeurs à l'aérodrome d'Evlakh, 50 instructeurs du 4^e corps d'armée (Pirekeshkul) et 20 personnes à la base navale et à l'école militaire Heydar Aliyev à Bakou. Ce groupe aurait inclus 18 BMP, un système de lance-roquettes multiples, dix véhicules et jusqu'à 34 avions (dont 6 avions, 8 hélicoptères, jusqu'à 20 drones), qui ont fourni des renseignements militaires à la fois dans la région du Karabakh et en Arménie. ...

En septembre-octobre, à en juger par les données fournies par le journal Kommersant, le nombre de vols de l'aviation de transport militaire turque vers l'Azerbaïdjan (principalement en transit par la Géorgie) a fortement augmenté. En particulier, la livraison de personnes et de munitions aurait été effectuée le 4 septembre par un avion C-130 de l'armée de l'air turque, le 18 septembre par un avion CN-235, le 25 septembre par un avion A400M.

Au milieu des hostilités du 28 au 30 septembre, en plus des conseillers militaires arrivés précédemment, le commandant des forces terrestres turques Umit Dundar et le ministre turc de la Défense Hulusi Akar sont arrivés en Azerbaïdjan. Les sources de Kommersant affirment qu'ils sont sur place de la gestion globale de l'opération sur le front du Karabakh.

Les 30 septembre, 1^{er} et 3 octobre, la livraison de médicaments et d'armes légères, selon eux, a été effectuée par des avions CN-235 le long de la route Etimesgut (Ankara) -Nasosnaya (Haji-Zeynalabdin).

La livraison de personnel et de munitions aurait également été effectuée le 7 octobre par un C-130 de l'armée de l'air turque (vol TUA737).

Le 9 octobre, selon les interlocuteurs de Kommersant, un avion de transport militaire azerbaïdjanais Il-76TD (vol AZAF002) sur la route Amman-Bakou a transité par la Géorgie avec des mitrailleuses DShK (200 unités) avec des munitions.

Auparavant, la Turquie avait également envoyé des demandes de vols de transit dans l'espace aérien géorgien les 14, 21 et 28 octobre. Les sources de Kommersant disent que les permis ont été obtenus.

En outre, les interlocuteurs de Kommersant rapportent que des représentants turcs recrutent des mercenaires pour participer aux hostilités au Haut-Karabakh aux côtés de l'Azerbaïdjan parmi les groupes islamistes fidèles à Ankara combattant en Syrie et en Libye. Le contrôle du fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement des mercenaires serait exercé par l'Organisation nationale turque du renseignement avec le soutien des forces et des moyens du ministère de la Défense.

Selon les interlocuteurs de Kommersant, au cours de la première semaine d'octobre, jusqu'à 1300 militants syriens et au moins un groupe de mercenaires libyens de 150

personnes ont été déployés dans la zone du conflit du Haut-Karabakh. Les premiers seraient situés principalement dans la direction de Terter dans les régions de Bayandur et de Gapanli (respectivement à 5 et 10 km au sud-est de Terter), et les seconds dans la direction de Jebrail dans la région de Karvenda (250 km à l'ouest de Bakou).

Il est rapporté que le recrutement de militants syriens est effectué dans les territoires contrôlés par Ankara dans le nord et le nord-ouest de la Syrie par des employés de la société militaire privée SADAT avec l'aide de commandants sur le terrain de l'armée nationale syrienne (ANS). Les principaux points de recrutement opéreraient dans les villes d'Afrin, Al-Bab, Ras al-Ain et Tel Abyad. Le rassemblement des recrues est organisé à Afrin, d'où, avec l'aide des compagnies de transport turques, elles sont transportées jusqu'à la ville de Sanliurfa (Turquie), à 40 km de la frontière avec la Syrie. De plus, les mercenaires sont transportés par avion par des vols charters affrétés par la SADAT vers la zone de conflit.

Selon les sources de Kommersant, les recruteurs ont offert une « allocation de levée » d'un montant de 1 500 dollars et des frais mensuels pouvant aller jusqu'à 2 000 dollars à ceux qui souhaitaient entrer en guerre en Transcaucasie.

Avant d'être envoyés en Azerbaïdjan, ils auraient confisqué des documents d'identité et des communications personnelles des mercenaires. On leur a dit que leurs services seraient nécessaires pour une période allant de trois mois à six mois.

« Le 22 septembre, le premier groupe du 2^e corps de l'ANS a été envoyé en Azerbaïdjan, qui a suivi une formation spéciale de deux semaines sous la supervision d'instructeurs turcs en Syrie », a déclaré l'un des interlocuteurs de Kommersant.

Selon lui, jusqu'au moment de l'annonce d'un cessez-le-feu au Haut-Karabakh, un autre détachement de mercenaires syriens, comptant jusqu'à 1 500 personnes, a continué à se former activement pour être envoyé en Azerbaïdjan. « Ce détachement a été formé et peut être déployé à tout moment dans la région du Haut-Karabakh », affirme la source. Nous parlons de personnes des groupes « Failak ash-Sham », « Sultan Murad Brigade », « Firkat Hamza » et « Firkat Suleiman Shah ».

Auparavant, la station de radio britannique BBC avait rapporté que la Turquie avait transféré 150 militants d'Afrin vers l'Azerbaïdjan du groupe Jaysh al-Sham. Environ 2 000 personnes supplémentaires de la « Brigade Sultan Murad » se préparaient à être transférées au Karabakh au début d'octobre. Le journal américain The Wall Street Journal l'a également rapporté. Dans le même temps, les journalistes du Washington Post, citant les proches des mercenaires syriens, ont rapporté que plus de 50 d'entre eux étaient morts lors des combats au Haut-Karabakh.

Les autorités arméniennes ont déclaré à plusieurs reprises que la Turquie envoyait des mercenaires de Syrie et de Libye au Haut-Karabakh.

Le secrétaire d'État américain Michael Pompeo a également évoqué le rôle actif de la Turquie dans le conflit jeudi. « Maintenant, les Turcs sont intervenus et ont fourni des ressources à l'Azerbaïdjan, augmentant ainsi le risque, ajoutant du fuel au feu de ce qui se

« passe dans la bataille historique dans un endroit appelé Haut-Karabakh - un petit territoire avec une population d'environ 150 000 personnes », a-t-il déclaré dans une interview.

A la veille de l'influence négative de la Turquie, a déclaré le ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian. « L'intervention étrangère, en particulier l'intervention de la Turquie, alimente cette escalade et est inacceptable », a-t-il déclaré. Auparavant, le président français Emmanuel Macron avait également déclaré que les autorités turques aidaient au transfert de militants de Syrie vers l'Azerbaïdjan.

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev nie cependant catégoriquement que des mercenaires étrangers se battent du côté azerbaïdjanais. « Personne ne nous a fourni la moindre preuve de la présence de formations armées étrangères sur le territoire de l'Azerbaïdjan, qui participent aux affrontements actuels. Notre position officielle est que nous n'avons pas de mercenaires étrangers », a déclaré Ilham Aliyev lors d'un entretien parallèle avec les dirigeants de RIA Novosti en Azerbaïdjan et en Arménie.

Les déclarations des autorités américaines et françaises en Azerbaïdjan ont été décrites comme inacceptables pour les pays qui cherchent à jouer le rôle de médiateurs dans le conflit du Haut-Karabakh.

par [Stéphane](#) le samedi 17 octobre 2020

© armenews.com 2020